

périques jusqu'à diverses îles des Antilles orientales, liaisons qui étaient censées entrer en service à la fin de 1966. Un tronçon de six participants (Canada, Grande-Bretagne, Australie, Nouvelle-Zélande, Singapour et Grande-Malaisie), du réseau mondial du Commonwealth, dont l'achèvement est prévu pour le début de 1967, fournira un câble téléphonique de 80 circuits reliant l'Australie, la Nouvelle-Guinée, le Bornéo du Nord, Singapour, la Malaisie et Hongkong (SEACOM) et sera raccordé au tronçon COMPAC.

Aux termes d'un accord à long terme, la Société canadienne des télécommunications transmarines a affrété le *John Cabot*, câblîer/brise-glace mis à sa disposition par le ministère des Transports pour assurer l'entretien de tous les câbles sous-marins de l'Atlantique-Nord occidental.

Le Canada, ainsi que 50 autres pays, fait partie de l'*International Telecommunications Satellite Consortium* (INTELSAT). Cet organisme est chargé de financer, de mettre sur pied et d'exploiter un système mondial de télécommunications par satellites. La Société canadienne des télécommunications transmarines (SCTT) représente le Canada dans ce projet et siège à l'*Interim Communications Satellite Committee* (ICSC) composé de 18 membres qui est chargé au nom d'INTELSAT de réaliser ce projet. Le ministère des Transports fait construire, à des fins expérimentales, une station terrestre de télécommunications par satellites près de Liverpool (N.-É.). Elle a pour but d'accroître les moyens dont dispose l'industrie et le gouvernement dans ce nouveau domaine d'activité et, sera mise à la disposition de la SCTT pour participation initiale au réseau commercial de transmission par satellite. Cette technique nouvelle, combinée aux câbles et autres installations déjà aménagées pour former un réseau mondial perfectionné, permettra de répondre aux demandes sans cesse croissantes de services de communications transocéaniques, y compris les relais de télévision. Le tableau 7 donne une liste de câbles sous-marins aboutissant au Canada.

7.—Câbles sous-marins aboutissant au Canada, 1966

Société et station	Nombre de câbles	Milles marins
Société canadienne des télécommunications transmarines (SCTT)		
Halifax (N.-É.) via les Açores à Porthcurno (Angleterre).....	1	3,078
Port Alberni (C.-B.) à Sydney (Australie) via Hawaï, les îles Fidji et la Nouvelle-Zélande.....	1	8,232
Sydney Mines (N.-É.) via Clarenville (T.-N.) à Oban (Écosse) ¹	1	2,280
Hampden (T.-N.) à Oban (Écosse) (CANTAT).....	1	2,010
Hampden (T.-N.) à Vestmannaeyjar (Islande) via Groenland.....	1	1,657
Western Union International Inc. (WUI)		
Bay Roberts (T.-N.) à Penzance (Angleterre).....	4	8,479
Bay Roberts (T.-N.) à Hammil (N.Y., É.-U.).....	2	2,778
Bay Roberts (T.-N.) aux Açores.....	1	1,343
Eastern Telephone and Telegraph Company (ET&T)		
Sydney Mines (N.-É.) via Clarenville (T.-N.) à Oban (Écosse) ¹	1	2,280
Sydney Mines (N.-É.) via Clarenville (T.-N.) à Penmarch (France).....	2	2,400
New Brunswick Telephone Company Limited (NBTEL)		
Campobello Island (N.-B.) à Lubec (Maine, É.-U.).....	1	0.3

¹ Câble jumelé de Clarenville (T.-N.) à Oban (Écosse), et câble simple de Clarenville (T.-N.) via Terreenceville (T.-N.) à Sydney Mines (N.-É.); deux sociétés, la SCTT et la ET&T, détiennent un permis d'exploitation.

La demande accrue de services de télécommunications transocéaniques sous toutes ses formes a rapporté à la S.C.T.T. un bénéfice net de plus de \$2,500,000 pour l'année close le 31 mars 1966. Le revenu pour l'année a atteint \$17,967,279.